

**Dimanche 19 novembre 2017**  
**Avant-dernier dimanche de l'année ecclésiale**  
*Luc 16,1-8*

### **Introduction**

Gérant habile, économe infidèle, que de titres ont été donnés à cette parabole, qui insiste avant tout sur le pouvoir de l'argent, redoutable il est vrai. Le Mammon d'injustice impose sa loi... au monde... et à chacun d'entre nous. « Il ne faut pas gaspiller, mais respecter les lois de l'économie. Il faut thésauriser et placer. C'est la loi du Marché. C'est dans notre intérêt ». telles sont les règles que nous suivons tous.

L'Évangile nous rappelle que l'argent devient vite un dieu si on lui donne trop d'importance. Il nous invite à user de l'argent comme d'un outil pour tisser des liens. La parabole de Luc nous invite à faire un usage subversif de l'argent. Pour le détourner de son pouvoir, rien de tel que de faire preuve de générosité et de solidarité qui permettent d'établir une autre hiérarchie des valeurs où l'humain passe avant tout.

### **Prédication**

C'est la plus complexe et la plus scandaleuse des paraboles, que seul Luc a osé introduire dans son évangile. Cette histoire nous choque : en témoignent les titres qu'on lui donne : économe infidèle, gérant habile, intendant malhonnête. Cette parabole donne

en exemple un gérant qui fraude. Peut-être Jésus s'est-il inspiré d'une histoire vraie, d'un fait divers célèbre à l'époque ayant fait scandale. Notre actualité n'est pas en reste avec son lot de malversations financières et ses sommes d'argent frauduleusement détournées.

Notre économe est menacé de tout perdre. Il se voit retirer la gérance des biens confiés et se fait tout bonnement licencier.

Comment réagit-il ? Je sais ce que je vais faire. Son bilan de compétences lui ouvre des perspectives. Il ne sollicite aucune clémence, car il sait que cela ne servirait à rien. Il accepte son sort de façon lucide, sans se lamenter ni récriminer personne. Il ne rejette pas sur autrui la responsabilité de ce qui lui arrive. Il ne se leurre pas. La décision de son maître est irrévocable. Il ne se fait pas non plus d'illusions. Bêcher la terre, il n'en a pas la force. Mendier lui ferait honte. Après examen de sa situation, il cherche une issue, un avenir.

Aussi décide-t-il de réduire les dettes des créanciers de son maître. Pendant le court temps qui lui reste à son poste, il réfléchit, puis il agit. Il fait venir chacun des débiteurs de son patron, prenant le temps de les faire asseoir, établissant ainsi avec eux une relation personnelle, un dialogue avec chacun. Puis il allège une partie de leur dette. Il fait ce qu'il a toujours fait : abuser des biens de son maître. Et ceci dans le but de favoriser son intérêt. Alors, ceux qui hier l'accusaient, il se les met dans la poche. En réduisant leur dette, il diminue le joug qui pèse sur leurs épaules et qui rend leur vie difficile. Il se constitue un réseau d'amis ! Très habile, en effet !

Les bons comptes font de bons amis, mais des comptes généreux en font de meilleurs encore.

L'argent qui les aliénait à leur créancier et les enfermait dans une relation de maître à débiteurs, leur permet désormais d'entrer en dialogue et d'échanger avec leur intendant.

Acculé, le gérant a osé regarder la réalité en face. Précaire, fragile est sa situation. Il renonce aux solutions raisonnables et opte pour le risque. Il abandonne son bénéfice, sa marge personnelle dans l'espoir d'un gain autre. Il mise tout en un pari fou sur ce qui peut se révéler prometteur, à savoir : compter avec les autres.

Et voilà que Jésus dit : prenez exemple ! Voilà qui est déconcertant.

Que faut-il penser de cet homme et de ses méthodes pour le moins douteuses ?

Jésus ne nous donne pas en exemple la malhonnêteté du gérant, mais sa manière de faire. Le gérant est habile, avisé, il a de la présence d'esprit et il fait preuve de prévoyance... c'est-à-dire : 1. il réfléchit, il se préoccupe de l'avenir ; 2. sa décision une fois prise, il passe à l'action de façon rapide et déterminée.

Il prend la liberté de métamorphoser la valeur de l'argent pour créer une circulation de vie et de dialogue avec les autres.

C'est en cela que cet économiste montre plus d'habileté que les pharisiens appelés fils de lumière. Car ces derniers imposent aux fidèles de lourds fardeaux sur le plan religieux et sont incapables de les alléger par miséricorde.

Les enfants de ce siècle sont plus habiles à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière. Un escroc réfléchit soigneusement à la façon la plus juteuse de dépouiller les gens, un bandit met le plus grand soin à préparer point par point son hold-up, et les enfants de lumière ne prendraient pas le même soin à faire avancer le Royaume de Dieu ? Ils ne réfléchiraient pas d'abord à la meilleure façon de s'y prendre, et une fois évalués les meilleurs moyens d'actions, ils ne passeraient pas aussi rapidement à l'action que ceux qui appartiennent à ce monde et ne laissent rien au hasard ?

Dieu n'est-il pas celui qui nous confie ce que nous avons et ce que nous sommes ? Comment gérons-nous les biens que Dieu nous confie ? Comment gérons-nous notre vie ?

La conclusion de la parabole nous propose un chemin : Faites vous des amis avec les richesses d'iniquité. Cette phrase frappe d'injustice toute richesse. Toute richesse dans le monde actuel, même quand il n'y a pas d'injustice, rend l'homme mauvais parce qu'elle l'amène à se détourner du Royaume. Ce n'est pas la structure de notre société, mais le cœur de l'homme qu'attaque Jésus. A supposer que tu sois honnête, l'argent que tu as est marqué d'une certaine malédiction. Avec l'argent, le besoin de Dieu disparaît.

Alors que faire ? Il reste une solution. Faites vous des amis, soyez généreux, soyez bons. Donnez, laissez-vous attendrir.

Voyez cet économe. Regardez comment il sait se débrouiller. Faites comme lui. Vous savez combien sont malins ceux qui manipulent l'argent. Voyez combien ils sont rapides, attentifs au moindre frémissement. L'originalité de l'économe de notre parabole, c'est qu'il sait lâcher du lest. Il a tout perdu.

Il n'a plus de ressources. Mais il fait appel aux ressources du cœur humain. Quelle habileté ! Il n'a aucune certitude qu'on le lui revaudra, mais il joue le tout pour le tout. Il croit en la gratitude possible des autres.

Le centre de la parabole est là : on peut croire en la bonté de l'homme et c'est cela qui sauve. C'est la seule planche de salut : laissez-vous adoucir. Mais il est impossible de s'adoucir si on aime l'argent. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent.

Cette histoire n'est-elle pas aussi la nôtre ? Nous sommes tous amenés tôt ou tard au pied du mur. Sommes nous prêts à rendre des comptes ? Ne restons pas sans réagir. Il n'est pas de faux fuyants qui tiennent face aux exigences du Royaume. Nous ne nous en sortirons pas tout seuls. Comptons avec les autres. Soyons généreux ; Le don seul bouscule les spéculations. Le don qui défie les intérêts et fait entrevoir une vie possible par une fragilité, une vulnérabilité partagée en une fraternité vraie.

A l'exemple de ce gérant qui pourrait bien être Jésus lui-même, qui n'a jamais cherché à faire valoir ses droits, mais qui n'a d'autre préoccupation que de remettre inlassablement nos dettes pour nous rendre amis de Dieu.

Édith Wild, pasteure à la retraite

## **Cantiques**

Arc 532 = All 36.30 Tu nous appelles à t'aimer

All 46.07                      Que notre amour se montre

## **Prière d'intercession**

Seigneur, aide-nous à bien gérer nos biens. Éclaire-nous sur la façon de dépenser. Apprends-nous à résister aux tentations. Que nous soyons généreux, disposés à donner. Apprends-nous à porter un regard bienveillant sur les déshérités, les gens malmenés dans leur corps et leur esprit par des situations déshumanisantes. Oui, donne-nous de regarder l'autre comme un égal. Que nous vivions en enfants de lumière pour rayonner de ton amour et oeuvrer pour un monde plus juste et plus solidaire.